

Fir d'Kanner a Latäinamerika



PNP
AKTUELL

Informationensblat vun Nouvelle PNP - Fir d'Kanner a Latäinamerika

Nummer 1/2018

Offset imprimerie C. A. Press Esch-sur-Alzette





Argentine

Bolivie

Brésil

Paraguay

Pérou

Nouvelle PNP a.s.b.l.

Fir d'Kanner a Latäinamerika

agrée par le ministère de la Coopération

Bureau: 12, boulevard J. F. Kennedy – L-4930 Bascharage
ouvert du lundi au vendredi de 8 à 11.30 heures et sur rendez-vous
téléphone: (+352) 50 23 67 – fax (+352) 50 49 59
adresse postale: b.p. 100 – L-4901 Bascharage
courrier électronique: info@npnp.lu
Internet: www.nouvellepnp.lu

CCPL: IBAN LU11 1111 2308 4380 0000

BCEE: IBAN LU85 0019 1855 5910 8000

BIL: IBAN LU83 0022 1736 9326 8800

&

Sommaire PNP aktuell 2018-1

Eis Meenung: Pourquoi réaliser des projets de développement en Amérique latine?	3
Eine bessere Zukunft für Kinder in Lateinamerika	4
L'année 2017 en chiffres	5
Lima (Pérou): Les droits des enfants et adolescents mieux protégés	7
Nos projets en Amérique latine	11
Comment soutenir notre ONG?	12

&

Conseil d'administration

Henri HIRTZIG, président

Marc WILLIÈRE, vice-président

Renée SCHLOESSER, secrétaire générale

Roger GOERGEN, trésorier

Gérard GEBHARD, membre

Robert BERG, membre

Guy QUEUDEVILLE, membre

Fabrice ALLEGUCCI, membre

Secrétariat

Hector VALDÉS, directeur des projets

Nicoletta RAGNI, co-responsable des projets

Marie-Paule MORIS-MOES, secrétaire administrative et comptable

Eis Meenung

Pourquoi réaliser des projets de développement en Amérique latine?

par Henri Hirtzig, président de «Nouvelle PNP»

C'est une question que beaucoup de gens se posent, vu que la plupart des pays du continent latino-américain ne sont plus classés parmi les pays les moins avancés (PMA). Mais! L'Unicef a signalé que l'Amérique latine avait en 2017 une population de 195 millions d'enfants, dont 70 millions (36%) vivaient dans la pauvreté. Chaque année il y a 196.000 de décès d'enfants de moins de cinq ans, la moitié pendant le premier mois de leur vie. Six millions d'enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition chronique et l'exclusion éducative touche 14 millions d'enfants. La violence (latente et ouverte) dans la région provoque chaque année la mort de 25.000 enfants et adolescents et plus d'un million de jeunes femmes sont victimes de violence sexuelle.

En 2017 Nouvelle PNP a réalisé la quatrième année de son accord-cadre 2014-2018, programme qui prévoit la réalisation de 14 projets de développement dans cinq pays du continent latino-américain (Argentine, Bolivie, Brésil, Paraguay, Pérou). Malheureusement nous avons dû retirer un projet de notre accord-cadre, parce qu'il avait des problèmes institutionnels graves et que les conditions pour une exécution correcte et compétente n'étaient plus données. Avec l'accord du ministère NPNP va utiliser ces fonds en 2018 pour renforcer l'action engagée par certains partenaires de notre accord-cadre.

2018 sera la dernière année de l'accord-cadre actuel. Il s'agit donc de se tourner vers l'avenir et d'engager les procédures pour un nouveau programme pluriannuel. Ce nouvel accord-cadre doit s'inscrire dans le cadre d'une approche basée sur les droits humains (ABDH), reconnue officiellement par l'ONU en 2003 avec une déclaration d'interprétation commune se référant expressément à une approche de la coopération du développement. Dorénavant les principes des droits de l'Homme doivent orienter les programmes et les projets dans tous les secteurs de l'aide au développement. Contrairement à une approche basée sur la charité ou sur les besoins ABDH considère la pauvreté comme une violation

des droits fondamentaux. Nouvelle PNP a toujours eu comme mission prioritaire de s'occuper des enfants et de leurs familles en Amérique latine, de ceux issus des milieux les plus défavorisés. La Convention des Droits de l'Enfant (CDE) proclamée par l'ONU en 1989 a toujours servi de référence à nos actions. La CDE a clairement mis en évidence que les enfants ont des droits et que ces droits recouvrent tous les aspects de leur vie. De manière progressive nous avons pris comme orientations prioritaires dans nos projets de développement la protection, la défense et la promotion des droits des enfants. Nous considérons que parmi les catégories d'enfants les plus menacés dans le contexte social du continent il y en a trois qui sont prioritaires: les enfants de la rue, les enfants travailleurs et les enfants vivant dans un habitat précaire.

Le nombre d'enfants vivant dans la rue en Amérique latine est très difficile à évaluer. Au Brésil, la coordination nationale de la campagne «l'enfant n'est pas de la rue» a réalisé un recensement qui arrive au nombre de 26.000 pour les grandes villes. Selon l'OIT (Organisation Internationale du Travail) de l'ONU, il y aurait environ 14 millions d'enfants travailleurs en Amérique latine, chiffre qui est en augmentation constante pendant les dernières années à cause de l'aggravation de la crise socio-économique dans la région. Ces enfants, entre 5 et 17 ans, sont obligés de travailler pour contribuer au revenu familial. Le logement représente un problème majeur en Amérique latine. Selon le BID (Banque Interaméricaine du Développement) 130 millions de familles vivent dans les villes (70% de la population totale), 21% de leurs logements n'ont pas d'infrastructure de base, 15% pas d'assainissement et 9% pas d'eau potable). Nouvelle PNP va tenir compte de toutes ces indications et données dans l'élaboration d'un programme de projets.

L'année 2017 a été marquée par l'arrivée d'un nouveau collaborateur. Fabrice Allegrucci va ren-

(Suite à la page suivante)

Rückblick auf das Jahr 2017

Eine bessere Zukunft für Kinder in Lateinamerika

Not leidende Menschen in Argentinien, Bolivien, Brasilien, Paraguay und Peru – meistens Kinder und Jugendliche und ihre Mütter – standen im abgelaufenen Jahr 2017 einmal mehr im Mittelpunkt des Schaffens unseres Hilfswerkes. Dabei konnten wir wieder auf die wohlwollende Unterstützung zahlreicher Mitmenschen in Luxemburg zählen.

Madame Schintgen-Hamer aus Luxemburg feierte Geburtstag und bedachte unser Hilfswerk mit einer Spende. Auch Kommunionkinder aus Manternach unterstützten die Kinder in Lateinamerika. Seinen Eintritt in den Ruhestand verband Fernand Hengel aus Grevenmacher mit einer noblen Geste. Unter unseren traditionellen Gönnerinnen waren einmal mehr die „Amicale“ des „Lycée des Arts et Métiers“ aus Luxemburg und die Messdiener aus Echternach. Auch bei

traurigen Anlässen wurden die Kinder in Lateinamerika nicht vergessen: Zum Andenken an Christine Muller-Rodenbourg aus Petingen, Pierre Pallmer-Bausch aus Manternach, Nicolas Keiser aus Esch/Alzette sowie Madeleine Heuschling-Goergen aus Zolver hatten die Angehörigen um Spenden zu Gunsten von „Nouvelle PNP“ gebeten.

Die Anfrage von „Nouvelle PNP“ um eine finanzielle Unterstützung beantworteten die Gemeinderäte der Gemeinden Beckerich, Betzdorf, Colmar-Berg, Differdingen, Feulen, Käerjeng, Mersch, Mertzig, Niederanven, Petingen, Rambrouch, Schüttringen, Steinfort, Waldbillig und Wintger im vergangenen Jahr 2017 positiv.

Während der Adventszeit wurde bei unterschiedlichen Gelegenheiten für „Nouvelle PNP – Fir d'Kanner a Latäinamerika“ gesammelt. Nachstehende

Pfarreien beteiligten sich 2017 an unserer traditionellen Weihnachtsbaumaktion und ließen Tannenbäume schmücken: Beles, Belval-Metzeralch, Bous, Dalheim, Dippach, Echternach, Ehleringen, Fingig, Küntzig, Lamadelaine, Linger, Luxemburg-Sacré-Coeur, Niederkerschen, Oberkerschen, Petingen, Reckingen/Mess, Remich, Rodange, Schouweiler und Strassen.

Wo und wie unser Hilfswerk im abgelaufenen Jahr geholfen hat, ist der Liste unserer Projekte auf den folgenden Seiten zu entnehmen.

Weitere Einzelheiten über die Arbeit von „Nouvelle PNP“ können jederzeit in unserem Sekretariat eingeholt werden. Hier erhalten interessierte Leser auch Informationen darüber, wie sie unsere Arbeit und die Kinder in Lateinamerika unterstützen können.
(mpw)

(Suite de la page précédente)

forcer notre conseil d'administration et a promis de mettre toute son énergie et toutes ses connaissances au service des enfants défavorisés de l'Amérique latine.

En mon nom personnel il me tient à cœur de remercier

- nos partenaires en Amérique latine. Grâce à leur courage, leur ténacité et leur compétence ils nous permettent de réaliser nos projets;
- les donateurs qui nous sont restés fidèles et qui nous permettent de continuer nos actions en faveur des enfants en grand risque social;
- le ministère de la Coopération pour son enveloppe financière et son soutien logistique;
- les servants de messe d'Echternach pour le soutien de leur projet partenaire Callesuela au Paraguay;
- l'Amicale Pa'i Puku du Lycée des Arts et Métiers à Luxembourg pour son partenariat avec l'école au Chaco;

- les communes, les paroisses et autres organisations qui nous soutiennent par des subsides et des dons;
- nos deux commissaires aux comptes;
- les membres de notre secrétariat à Bascharage pour une gestion administrative/financière compétente et une réalisation engagée de nos projets de développement;
- les amis du conseil d'administration qui travaillent en équipe pour offrir aux enfants nécessiteux en Amérique latine la santé, l'éducation de base, les activités culturelles, la protection contre toutes formes de violence, un habitat adéquat et digne, ainsi que la protection, la défense et la promotion de leurs droits.

Tous ensemble nous sommes en mesure de réaliser un travail efficace et soutenu en faveur des ces enfants et adolescents qui rêvent ensemble avec nous d'un avenir plus favorable pour leur développement personnel. Merci!

L'année 2017 en chiffres

Notre participation aux actions de développement de nos partenaires en Amérique latine

A) Projet de développement

AC 14-69 **Asunción (Paraguay)**

Soutien aux centres pour la petite enfance dans deux bidonvilles à Asunción — **soutenu par «Diddeleng helleft»** 1.500 €

B) Projets de développement en accord-cadre avec le ministère des Affaires étrangères (Direction de la coopération au développement)

AC 14-61 **Buenos Aires (Argentine)**

Programme d'amélioration des conditions d'habitat d'enfants, d'adolescents et de leurs familles dans la zone ouest de Buenos Aires — Partenaire: Madre Tierra (Buenos Aires / Argentine) 47.250 €

AC 14-62 **La Paz (Bolivie)**

Renforcement de la capacité de gestion et de participation de femmes et d'enfants dans le développement local — Partenaire: Contexto (La Paz / Bolivie) 51.750 €

AC 14-63 **Potosí (Bolivie)**

Programme d'éducation et de formation pour femmes et enfants des communautés urbaines et rurales pauvres de Potosí — Partenaire: Contexto (Potosí / Bolivie) 47.250 €

AC 14-64 **Recife (Brésil)**

Programme de soutien au foyer d'enfants «Espaço da Criança» et formation professionnelle pour les mères des enfants à Recife — Partenaire: ARH (Associação para Restauração do Homen) (Recife / Brésil) 47.250 €

AC 14-65 **Uruguaiana (Brésil)**

Programme d'amélioration de la formation préscolaire et de la formation professionnelle pour les parents et membres de la communauté locale à Uruguaiana — Partenaire: Lar da Criança (Uruguaiana / Brésil) 46.200 €

AC 14-66 **Fortaleza (Brésil)**

Programme de défense et de protection des droits des enfants et adolescents qui vivent dans la rue à Fortaleza — Partenaire: O Pequeno Nazareno (Fortaleza / Brésil) 52.250 €

L'année 2017 en chiffres

Notre participation aux actions de développement de nos partenaires en Amérique latine (suite)

AC 14-67 Recife (Brésil)

Programme de défense et de protection des droits des enfants et adolescents qui vivent dans la rue à Recife — Partenaire: O Pequeno Nazareno (Recife / Brésil) 47.250 €

AC 14-69 Asunción et Alto Paraná (Paraguay)

Promotion, protection et accompagnement intégral pour enfants et adolescents travailleurs des régions d'Asunción et de Alto Paraná — Partenaire: Callescuela (Asunción / Paraguay) — **soutenu par les servants de messe d'Echternach** 53.750 €

AC 14-70 Asunción (Paraguay)

Renforcement organisationnel du protagonisme des enfants et adolescents travailleurs comme acteurs sociaux au Paraguay — Partenaire: Connat's (Coordination nationale d'enfants et d'adolescents travailleurs) (Asunción / Paraguay) 31.500 €

AC 14-71 Chaco (Paraguay)

Programme de soutien à l'autofinancement et à la formation professionnelle à l'école Pa'i Puku dans la région du Chaco — Partenaire: Ecole Pa'i Puku (Chaco / Paraguay) 27.425 €

AC 14-73 Lima (Pérou)

Programme de soutien aux communautés engagées dans la promotion et la protection des droits des enfants et adolescents à Lima — Partenaire: Cesip (Lima / Pérou) 47.283 €

AC 14-74 Lima et Cajamarca (Pérou)

Programme de soutien aux enfants travailleurs agissant de manière protagoniste dans des espaces régionaux pour la reconnaissance et le respect de leurs droits — Partenaire: Manthoc (Mouvement d'enfants et d'adolescents travailleurs) (Lima et Cajamarca / Pérou) 47.250 €

AC 14-75 Lima (Pérou)

Programme de renforcement des capacités des enfants et adolescents de la rue en vue de leur réinsertion à Lima — Partenaire: Association «Niños del Rio» (Lima / Pérou) 47.250 €

Total: **595.158 €**



L'unique possibilité pour accéder au quartier Villa Maria del Triunfo et au centre communal «Bellavista» à Lima sont les escaliers.

Notre partenaire CESIP au Pérou

Les droits des enfants et adolescents mieux protégés

Les habitants des quartiers de Lima se mobilisent

En novembre 2017, pendant notre habituel voyage de suivi et d'évaluation, j'ai eu l'occasion de rencontrer nos partenaires à Lima au Pérou. Avec les collaborateurs de CESIP (Centro de Estudios y Publicaciones) j'ai visité le district de Villa María del Triunfo, un quartier, dans lequel notre partenaire réalise le projet «Communautés (habitants et organisations du quartier) engagées dans la promotion et la protection des droits de l'enfance et de l'adolescence à Lima». Ce projet englobe également le district de Independencia au nord de Lima et contribue à ce que des enfants et adolescents issus de ces quartiers marginalisés puissent exercer leurs droits à l'éducation, à la récréation, à une vie libre de toute violence, au bon traitement, à la participation et la protection, dans un environnement familial, communal et institutionnel promoteur et protecteur de leurs droits.

Ce projet comprend trois programmes concrets: un programme sportif, culturel et récréatif pour enfants et adolescents; un programme pour la promotion du bon traitement et la prévention de la violence envers les enfants et adolescents; et finalement un programme de promotion du droit à l'éducation et au renfort scolaire.

Le quartier de Villa María del Triunfo se trouve au sommet d'une colline à la périphérie sud de Lima et commence là, où il n'y a plus de rues et aucun service de base (comme l'eau potable, les égouts, la collecte des ordures).

La voiture qui nous a conduits au pied de la colline termine sa course et nous commençons à grimper les escaliers... car l'unique possibilité pour accéder au quartier sont les escaliers. Il n'y a pas de petites ruelles montantes, il y a uniquement des escaliers.

En montant nous remarquons tout de suite la particularité de ce quartier: en raison de la pente de la colline les maisons sont toutes construites les unes sur les autres. En plus elles sont souvent construites sur un fond de pierres et, en raison du manque de moyens, seulement partiellement consolidées par des coulées de béton. Elles ne sont donc pas très stables et sécurisées et c'est un problème inquiétant, parce que le Pérou est un pays à grand risque de séismes fréquents, qui a connu des tremblements de terre d'une intensité destructive.

En plus Villa María del Triunfo est une zone à forte humidité, ce qui cause des dégâts encore plus graves aux maisons et les détériore encore plus rapidement que dans d'autres zones. La suite tragique de tout ce concours de circonstances est que chaque année des maisons s'écroulent

(Suite à la page suivante)

(Suite de la page précédente)
et entraînent dans leur glissade d'autres maisons d'en-dessous.

En montant les escaliers nous atteignons finalement une petite construction en bois, le local communal «Bellavista». Une vingtaine d'enfants nous rejoignent pour participer aux activités. Au programme du jour: travaux manuels et musique. Tous sont très enthousiastes et manifestent leur envie de commencer à travailler avec l'éducatrice.

La catégorie d'âge va de 7 à 14 ans: il y a les petits de l'école primaire et il y a les adolescents. Mais tous, sans distinction d'âge, sortent des papiers colorés et des crayons et commencent à dessiner et à colorer. D'autres sortent des «cájones», un instrument à percussion typique du Pérou, et se mettent à jouer.

Je profite de l'occasion pour m'entretenir avec de jeunes adolescentes qui participent au projet depuis ses débuts il y a quatre ans. Melany Alejandro Puma a 13 ans, Alexandra Cuba Delgado a 12 ans, tout comme Zullni Almenara Tapara et Brenda Figueroa Avalos, et toutes les quatre fréquentent le premier degré du secondaire. Et nous voilà plongées dans une discussion animée.

Pourquoi venez-vous ici au local communal «Bellavista»?

Melany: Nous venons au local parce

qu'ici nous avons enfin un endroit protégé où nous nous sentons en sécurité et où nous pouvons nous rencontrer, participer à des activités et jouer tous ensemble. Autrement nous serions contraints de rester à la maison la plupart du temps pour nous occuper de nos petits frères et soeurs. Le local communal offre à nous tous un espace protégé!

Pourquoi devriez-vous rester à la maison s'il n'y avait pas ce lieu de rencontre?

Melany: Parce que c'est dangereux dans ce quartier. Il y a beaucoup de drogue, surtout de la marijuana, et des jeunes nous accostent et essaient de nous convaincre de consommer de la drogue.

Et savez-vous comment réagir dans de telles situations?

Melany: Oui, ça m'est déjà arrivé de trouver de la drogue dans le pull d'un ami avec lequel j'étais en train de jouer. J'ai pris la drogue et je l'ai jetée immédiatement par terre et je l'ai écrasée pour empêcher le garçon de la récupérer et de l'utiliser. Depuis je n'ai plus envie de jouer avec lui et ses amis. Et s'ils m'offraient directement la drogue, je n'accepterais pas, même pas pour l'essayer!

Zullni: Les jeunes qui viennent consommer la drogue aux endroits, où nous allons jouer, constituent le plus grand danger. Car parfois ils

deviennent violents après avoir pris de la drogue et ils ont même essayé de violer une fille. Nous savons que dans ces cas-là, nous devons informer les adultes, nos parents, les éducateurs du centre communal ou les dirigeants de la communauté, pour qu'ils puissent nous protéger.

Mais comment ces adolescents et jeunes se procurent-ils l'argent pour acheter leur drogue?

Alexandra: La plupart des adultes qui habitent ici travaillent à Lima; ils partent très tôt le matin et ne reviennent que très tard le soir, alors que leurs enfants restent seuls à la maison. Ils profitent de l'absence de leurs parents pour travailler et gagner quelques soles (monnaie locale), qu'ils dépensent au cybercafé ou ils achètent de la drogue.

Je comprends maintenant pourquoi le centre a tant d'importance pour vous. Mais quelles activités préférez-vous ici dans le local?

Melany: Moi, j'aime bien les travaux manuels, car l'éducatrice nous laisse beaucoup de liberté dans l'élaboration de nos créations. Elle nous donne le matériel et après c'est à nous de décider ce que nous voulons en faire et comment! En plus, elle nous aide à développer notre créativité et nous apprend comment décorer le local, mais également nos chambres chez nous, à la maison...

Une autre activité que nous aimons tous ici c'est la chocolaterie, n'est-ce pas (ceci avec un coup d'œil complice aux autres filles)? Nous y préparons des chocotejas, un dessert à base de chocolat! C'est très facile à faire et le meilleur de tout c'est qu'après on peut les manger!

Brenda: Mais nous faisons encore autre chose au centre. Ainsi nous traitons souvent le thème des droits des enfants et adolescents, et l'éducatrice nous explique quels sont ces droits et ce que nous devons faire quand ces droits ne sont pas respectés.



Melany Alejandro Puma, Alexandra Cuba Delgado, Zullni Almenara Tapara et Brenda Figueroa Avalos ensemble avec Nicoletta Ragni, notre co-responsable des projets.



Le centre d'attention pour enfants et adolescents du quartier Quebrada Alta del Paraiso est très important pour les mères.

A cet effet nous avons nommé dans notre groupe des référents en qui nous avons confiance et avec lesquels nous pouvons parler en cas d'abus, ou même seulement pour échanger des avis sur des situations que nous vivons. Évidemment nous pouvons aussi en parler avec nos parents, mais c'est bien d'avoir une autre personne fiable quand nos parents ne sont pas à la maison.

Quelles autres activités sont organisées ici au centre?

Melany: Récemment nous avons participé à un groupe de travail pour jeunes leaders. La rencontre a été très intéressante, car nous avons fait la connaissance d'autres jeunes de Lima et nous avons constaté que les conditions dont nous souffrons sont les mêmes pour la plupart d'entre eux.

Qu'est-ce que vous détestez le plus à Villa Maria del Triunfo et qu'est-ce que vous changeriez tout de suite si vous étiez les dirigeants du quartier?

Melany: La dalle! Ici nous n'avons pas d'endroit plat pour jouer au ballon et lorsque nous essayons quand même nous nous retrouvons toujours à courir derrière le ballon, qui roule parfois presqu'en bas de la vallée!

Alexandra: Moi, je n'aime pas les déchets. Il y a des gens qui, au lieu

de descendre les déchets jusqu'au point de récolte, préfèrent les jeter au premier coin disponible. Parfois ils les brûlent tout simplement et la fumée noire et puante est très désagréable et gênante!

Brenda: Moi je trouve aussi que souvent les adultes ne sont pas gentils avec nous, les enfants. Souvent ils ne veulent pas nous voir jouer près de chez eux et nous chassent. J'aimerais que les adultes comprennent que jouer c'est notre droit; par ailleurs nous le faisons toujours avec le respect des autres.

Alors maintenant vous n'avez qu'à mettre en pratique ce qu'on vous a enseigné lors de vos apprentissages de leaders, c.-à-d. rédiger une lettre adressée aux dirigeants du quartier et la faire signer par tous les enfants du centre communal «Bellavista»!

Après ce sympathique entretien, nous laissons les jeunes filles se joindre aux activités et avec l'équipe de CESIP nous continuons à monter les escaliers pour arriver au quartier de Quebrada Alta del Paraiso. Ici nous visitons le centre d'attention pour enfants et adolescents qui est géré par les femmes et dirigeantes du quartier, et nous y trouvons des enfants qui dessinent et colorient

avec l'aide une éducatrice et d'une volontaire.

Quelques mamans sont également présentes pour surveiller les enfants et je saisiss l'occasion pour parler avec elles. Toutes m'expliquent l'importance de ce centre pour elles-mêmes et pour le bien-être de leurs enfants. Grâce à ce centre les enfants du quartier ne doivent presque plus rester seuls à la maison, mais se retrouvent en sécurité au centre ensemble avec les éducatrices ou d'autres mères. Car les mères se relayent à tour de rôle, pour assurer le bien-être de leurs propres enfants et ceux de leurs voisines.

Même si l'espace disponible n'est pas énorme, ces femmes sont très fières de ce qu'elles ont réussi à faire et me montrent tout en détail. Lors de cette visite je peux également faire une petite interview avec une habitante du quartier, Jhenny Calderón Villena, promotrice et dirigeante de Quebrada Alta (photo sur la couverture de ce «PNP aktuell»).

Bonjour Jhenny, depuis combien de temps faites-vous partie du projet «Communautés engagées dans la promotion et la protection des droits de l'enfance et de l'adolescence à Lima»?

(Suite à la page suivante)



Les habitants du quartier suivent des formations pour mener à bien le projet financé par nos donateurs du Luxembourg.

(Suite de la page précédente)

Jhenny: Je me suis intégrée au projet depuis son début, il y a quatre ans.

Avant que le projet ne commence, nous ignorions tout des droits des enfants et des adolescents et nous les avons souvent négligés. Nous les avons laissés seuls à la maison pour aller au travail, parfois nous les avons punis et à l'occasion même battus.

Mais dès le début du projet, l'équipe de CESIP nous a informées au cours de formations et d'ateliers que les enfants et adolescents ont des droits, et ils nous ont fait connaître ces droits. Nous avons appris à déceler la violence et comment y réagir et à qui nous adresser pour la dénoncer. Finalement cette formation a été un enrichissement personnel, car elle nous a aidé à augmenter l'estime de soi-même.

Voyez-vous un réel changement au sein de la communauté après ces quatre ans du projet?

Oui, sans aucun doute! J'habite ici et je vois que les mamans de la communauté ont maintenant bien compris qu'elles ne doivent pas négliger leurs enfants et surtout qu'elles ne doivent pas les battre. Elles ont vraiment changé leur comportement vis-à-vis de leurs enfants et passent plus de temps avec eux. La violence à l'intérieur comme à l'extérieur des maisons a beaucoup diminué ces derniers temps. Nous essayons d'offrir à nos jeunes tout ce qu'il leur faut

pour qu'ils restent dans notre quartier, où ils sont protégés.

Alors au début du projet vous n'aviez pas de réserve, pour laisser entrer l'équipe de CESIP?

Non! Bien qu'il faille avouer qu'au début nous étions un peu méfiants, car personne n'était jamais venu chez nous pour nous offrir sans arrière-pensée des services et sans demander rien en contrepartie! Pourquoi voulaient-ils venir chez nous, pourquoi faire... mais les membres de l'équipe qui venaient pour nous expliquer le projet ont à chaque fois essayé de nous prouver que nous pouvions leur faire confiance, tout comme nous pouvions nous fier à l'institution et au projet. À partir de ce moment-là, nous avons commencé l'échange avec CESIP et nous avons pu nous former. J'espère que le programme peut continuer encore pendant quelque temps.

Pour ma part, comme promotrice et dirigeante, je sais, comme savent toutes les femmes impliquées, que nous avons pris l'engagement moral de réaliser notre objectif: celui de soutenir les enfants et les adolescents dans notre quartier, et d'investir toute notre énergie dans leur futur comme dans celui de leurs parents. Nous sommes en train de nous former pour ça, mais nous avons encore beaucoup à apprendre.

Jusqu'à présent nous sommes très satisfaits du programme, mais évidemment on ne finit jamais d'apprendre. Nous souhaitons que le

programme de formation et de suivi puisse encore continuer pour nos jeunes, pour ainsi leur permettre de grandir en sécurité et de devenir des adultes responsables.

Comment comptez-vous continuer une fois le projet terminé?

Nous sommes conscients que notre travail commencera vraiment une fois le programme terminé, c'est-à-dire fin 2018. Nous devrons continuer à nous former et à transmettre tout ce que nous aurons appris à d'autres femmes et mères du quartier, pour impliquer ainsi la communauté entière dans la protection et la promotion des droits de nos enfants et de nos adolescents!

Avez-vous un message pour vos partenaires qui vous soutiennent depuis le Luxembourg?

Je voudrais les remercier au nom de toute notre communauté pour la chance énorme qu'ils nous offrent avec ce programme: pour notre connaissance personnelle, pour celle de nos familles et pour celle de toute notre communauté. Un grand merci pour votre confiance et votre soutien!

Je laisse Jhenny et les autres mamans et avec l'équipe de CESIP je redescends les escaliers vers la vallée et vers Lima, très satisfaite de ces conversations instructives et de ces rencontres intéressantes. Le lendemain mon voyage continue vers d'autres partenaires, d'autres expériences et d'autres réalisés!

Nicoletta Ragni

Nos projets en Amérique latine



Nouvelle PNP
Fir d'Kanner a Latäinamerika



Comment soutenir notre ONG Nouvelle PNP a.s.b.l. Fir d'Kanner a Latäinamerika?

L'association sans but lucratif «Nouvelle PNP - Fir d'Kanner a Latäinamerika» est une organisation non-gouvernementale agréée par le ministère de la Coopération.

Vous pouvez soutenir notre association de différentes manières:

- faire un don par virement / versement
- établir un ordre permanent au profit de «Nouvelle PNP»
- faire un don à l'occasion d'événements familiaux (naissance, baptême, communion, anniversaire, mariage, départ en retraite, décès)

Toute personne peut déduire de son revenu imposable la somme des dons effectués à des ONGs agréées (article 7 de la loi sur la coopération au développement), si le cumul des dons est au moins égal à 120 euros par année d'imposition.

Nos comptes bancaires

CCPL: **IBAN LU11 1111 2308 4380 0000**

BCEE: **IBAN LU85 0019 1855 5910 8000**

BIL: **IBAN LU83 0022 1736 9326 8800**

PERIODIQUE



**Port payé
PS/173**

Envois non distribuables à retourner à:
L-3290 BETTEMBOURG